

# INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UN ORGANISME PROFESSIONNEL DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 50, NUMÉRO 2, DÉCEMBRE 2020



« Réseau d'apprentissage régional : un programme d'échanges »



La Manitoba Teachers' Society offre des ateliers, des services et des ressources en français à ses membres par l'entremise de son Département des services professionnels et services en français. Doté d'un personnel-cadre bilingue, le Département des services professionnels et services en français vise à appuyer le personnel enseignant des écoles françaises et d'immersion française dans son cheminement de carrière.

Pour consulter les programmes et les descriptions d'ateliers offerts par la MTS :  
[http://www.mbteach.org/pdfs/pd/PLS\\_Catalogue.pdf](http://www.mbteach.org/pdfs/pd/PLS_Catalogue.pdf)

La mention « *Disponible en français* » se retrouve à la fin de la description de certains ateliers représentés dans le catalogue.

**THE  
MANITOBA  
TEACHERS'  
SOCIETY**





6

13



9

10

- P. 5 Mot de la présidence des ÉFM
- P. 6 Un Conseil des écoles virtuel
- P. 7 Vox Pop : Conseil des écoles
- P. 9 Une enseignante de 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> qui souhaite rester anonyme livre son ressenti sur la rentrée scolaire 2020-2021.
- P. 10 Rentrée scolaire 2020 à l'École Lagimodière
- P. 11 Une rentrée inédite, où l'adaptation est clé
- P. 12 Une rentrée très bien réglée

- P. 13 47<sup>e</sup> Conférence pédagogique annuelle des ÉFM 2020
- P. 14 Vox Pop : 47<sup>e</sup> Conférence pédagogique annuelle des ÉFM 2020
- P. 15 Une nouvelle ressource en français
- P. 16 Le programme RAR, un programme d'échanges
- P. 22 Biscuits à l'avoine, pépites de chocolat et noix de coco



**ÉDUCATRICES  
ET ÉDUCATEURS**  
FRANCOPHONES DU MANITOBA

**INFORM-ACTION**

**Revue des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba**

*Un organisme professionnel de  
The Manitoba Teachers' Society*

Volume 50, Numéro 2, Décembre 2020

**Comité des communications  
ÉFM 2020-2021**

Mona-Élise Sévigny, présidente du Comité

Corinne Johnson

Lillian Klausen

Henri Mendy

Yedia Ngoy Shala

Cheryl Chuckry, secrétaire générale adjointe  
Statut professionnel MTS

**Conception**

Matthew Kehler

**Diffusion**

Jennifer Nasse,  
jnasse@mbteach.org

**Publicité**

Lise Schellenberg,  
lschellenberg@mbteach.org



facebook.com/  
EFMdepartout



twitter.com/  
EFMdepartout



instagram.com/  
EFMdepartout

**Convention de la poste-publications**

n° 40063378 ISSN 1196-2003

**Envoyez tout article et toute communication aux Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba à l'attention de Lise Schellenberg, aux coordonnées suivantes :**

191, rue Harcourt

Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2

Courriel : lschellenberg@mbteach.org

*Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux opinions exprimées et quant aux textes du présent numéro de l'Inform-Action.*

*Toute reproduction est autorisée avec mention de la source.*

*Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment utilisé comme épigène.*



Canadian  
Educational  
Press  
Association



# Engagement des élèves : Planifier pour le succès dans la classe.

Les participants.es exploreront des stratégies proactives et adaptées pour l'engagement des élèves.

Thèmes : fondation 3 P, préventions, interventions.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec **Eric Sagenes** en composant le 204.888.7961, poste 293 ou par courriel à [esagenes@mbteach.org](mailto:esagenes@mbteach.org).





# Mot de la présidence des ÉFM

Par Lillian Klausen

Chères et chers collègues,

Je suis contente que nous soyons déjà presque rendus aux vacances pour la période du temps des fêtes! J'ai beaucoup d'admiration pour ce que vous avez donné de vous-même depuis le mois d'août pour favoriser la sécurité et la réussite de vos élèves et de la communauté. Malgré ces conditions particulièrement difficiles, vous avez fait preuve de grandes qualités de leadership et d'innovation. Maintenant, c'est le temps de prendre soin de vous et de vos proches. Accordez-vous du temps pour vous féliciter pour le travail extraordinaire que vous avez accompli, pour célébrer les défis et les circonstances que vous avez surmontés. N'oubliez pas de prendre du temps en famille, de vous nourrir sainement, de respirer, de bouger, de vous reposer, de vous accorder du temps pour rire, de pratiquer des exercices de pleine conscience et de voir (à distance) des gens que vous aimez.

Ces derniers mois ont été bien remplis pour les ÉFM aussi. J'ai eu la chance de rencontrer plusieurs d'entre vous lors du Conseil des écoles le samedi 19 septembre; autres, lors de la Conférence pédagogique annuelle des ÉFM le 23 octobre. Je félicite le comité organisateur de la conférence et le personnel de la MTS affecté aux ÉFM qui ont pu transformer cet événement présentiel en événement virtuel. Vous nous avez aidés à vivre une expérience positive de la conception à la réalisation et vous avez répondu à tous les particularités et besoins pour que cet événement soit un succès. MERCI !

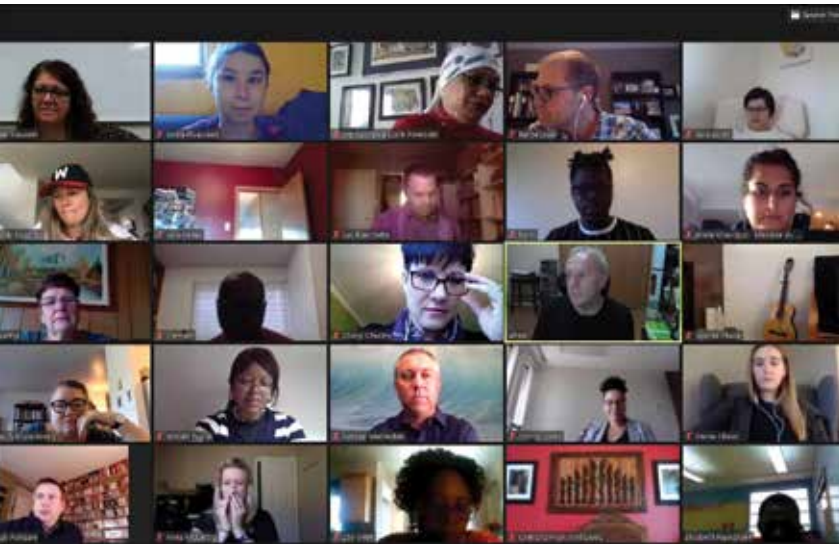
Pendant les mois d'octobre et novembre, j'ai eu la chance de passer virtuellement dans vos régions. Je suis reconnaissante de votre accueil chaleureux et du temps que nous avons passé ensemble à partager. Je ne vous cache pas ma déception de ne pas pouvoir faire ces visites en personne et passer du temps à jaser avec vous face à face. Quand le temps nous le permettra, j'aurai le plaisir de le faire.

Nos membres du Conseil d'administration avec leurs membres des comités divers ont aussi entamé leurs projets pour cette année. Comme vous aviez dû réinventer vos plans et préparatifs pour vos cours dans cet air de la COVID-19, les comités des ÉFM doivent aussi modifier et remanier leurs activités et projets pour réaliser leur mandat tout en mettant en place des mesures sécuritaires pour tous. Pour celles et ceux qui donnent de leur temps dans nos comités, MERCI !

Je profite de ce moment pour vous dire à quel point les ÉFM sont privilégiés de pouvoir vous compter parmi leurs membres. MERCI pour tout ce que vous faites!

Je vous souhaite une pause du temps des fêtes reposante et remplie de moments agréables avec vos proches.

La présidente des ÉFM,



# Un Conseil des écoles virtuel

Les ÉFM, toujours là pour leurs membres  
Par : POPComm' pour les ÉFM

Le Conseil des écoles des ÉFM a eu lieu le 19 septembre 2020, comme à chaque début d'année scolaire. Mais cette année pour la première fois, il se déroulait virtuellement. Pas moins de 77 membres ont répondu à l'appel sur la plateforme Zoom.

Le vice-président de la Manitoba Teachers' Society (MTS), également agent de liaison aux ÉFM, Nathan Martindale, a présenté la MTS et son rôle face à la pandémie, en ce qui a trait aux écoles.

« Nous souhaitons augmenter la communication localement, au sein des écoles, entre les membres, mais aussi sur les réseaux sociaux, afin de tenir la communauté informée en temps réel sur la pandémie et développer ensemble des stratégies pour un retour à l'école en toute sécurité et santé. »

La MTS, à travers ses plaidoyers avec le gouvernement provincial, assure un rôle de protection pour les élèves, les enseignants et tout autre acteur du milieu de l'éducation, en partenariat avec les écoles.

L'organisme a notamment plaidé pour différentes mesures durant la pandémie, comme le port du masque, des classes plus petites, ou encore plus de suppléants dans les écoles.


Ce Conseil des écoles a aussi été l'occasion pour les membres de découvrir ou redécouvrir le programme des Réseaux d'apprentissage régionaux (RAR), qui sont des groupes d'enseignants et enseignantes voulant développer et entretenir un réseau commun de relations professionnelles, et subvenir ensemble à leurs besoins, partager leurs solutions pour résoudre leurs défis.

Il y a aussi le Programme de jumelage, qui encourage l'échange de savoirs entre différentes écoles, ainsi que le Programme de mentorat.

Enfin, les membres ont pu profiter d'une session interactive de développement professionnel sur le thème du privilège, animée par la directrice de l'école Templeton, Michelle Jean-Paul. Cet exercice a permis aux membres participants de développer différentes

perceptions et de pousser leur réflexion sur les différences de privilèges.

S'il n'était pas possible pour les membres de se rassembler en petits groupes pour les habituels ateliers du Conseil des écoles, les organisateurs de la rencontre ont tout de même fait en sorte de diviser les 77 participants en petits groupes de 10 à 12 personnes, pour rendre la réunion plus intime. Ce fut un temps privilégié d'écoute des membres, de partages, de réponses à leurs besoins.

Lillian Klausen, présidente des ÉFM, a par ailleurs profité de ce premier Conseil des écoles de l'année pour rappeler aux membres les divers appuis financiers qu'ils peuvent demander aux ÉFM, que ce soit pour leur perfectionnement professionnel, des activités de relations publiques, ou encore des activités d'équité et de justice sociale. Les aides ne manquent pas, même en temps de pandémie! 

# Vox Pop : Conseil des écoles

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le 19 septembre 2020 s'est déroulé le premier *Conseil des écoles* des ÉFM virtuel. En voici quelques témoignages.



## Ashley Carrière, enseignante de la 6<sup>e</sup> année – École Lagimodière

« Le *Conseil des écoles* était bien, même si c'était en ligne. Les discussions étaient intéressantes. C'était le fun d'avoir de l'information, surtout au sujet de la COVID. Ce sont des choses qui affectent notre vie scolaire. On a pu partager nos inquiétudes. Je me suis sentie entendue, et je vais pouvoir partager ces informations avec le reste de mon équipe.

C'était important d'avoir ce *Conseil des écoles*, surtout avec toutes les questions qu'on se pose. C'était bien aussi pour être au courant des mises à jour au sujet du virus. Enfin, ça nous a permis de mieux connaître les différents programmes qu'offrent les ÉFM. »



## Leanne Chase, enseignante des 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années – École secondaire Kelvin

« Le *Conseil des écoles* était une bonne occasion de voir ce qui se passe dans les autres écoles et qui travaille dans le domaine de l'éducation. C'était intéressant d'entendre comment les autres se débrouillaient pour enseigner en temps de pandémie. Ça varie vraiment d'une école à l'autre.

Les informations et les discussions étaient très pertinentes. L'idée de discuter de privilège était une bonne initiative. C'est vraiment un sujet qu'il faut traiter, d'ailleurs j'enseigne un cours et ce thème en fait partie.

Je trouve vraiment important en ce temps de la COVID-19 d'avoir un *Conseil des écoles*. Il faut partager et communiquer, d'autant plus qu'en tant qu'enseignant, on a tendance à se sentir isolé de nos jours. C'est donc une belle façon de partager pédagogiquement. »



## Sherry Jones, cadre administrative à la Manitoba Teachers' Society (MTS)

« C'était ma première rencontre ÉFM depuis plusieurs années. Cette fois-ci, j'étais participante dans mon rôle de cadre administrative à la MTS. Auparavant, j'étais enseignante. C'était un plaisir de revoir plusieurs collègues avec qui j'ai travaillé et de rencontrer d'autres gens.

Le format de cette année était vraiment différent avec la rencontre virtuelle. Durant la réunion, j'ai pu me présenter comme nouvelle cadre, nouvelle personne d'appui. Étant en dehors des écoles, j'ai apprécié écouter les histoires des enseignants et les défis qu'ils rencontrent. C'est important d'avoir un *Conseil des écoles*, même en temps de pandémie.

J'imagine qu'à titre de personnel enseignant dans les écoles, on peut se sentir isolé. Mais durant la réunion, on était tous réunis. Ça nous a donné la chance de se parler, de se rencontrer. Plus tard, on s'est divisé en petits groupes et ça a vraiment donné l'opportunité à chacun de s'exprimer sur ses inquiétudes et partager ses succès.

On s'attendait à ce que les sentiments partagés soient négatifs, mais finalement la majorité ont été positifs. C'était important de se retrouver, même si ce n'était pas en personne. »



## Martyne Laliberté, enseignante des 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> années – École Lorette Immersion

« J'ai bien aimé cette rencontre. C'est une bonne façon de nous garder en contact les uns avec les autres. J'ai bien aimé la présentation de Nathan Martindale, ainsi que celle de Michelle Jean-Paul. Leurs informations et leurs présentations étaient intéressantes.

Je pense que ce *Conseil des écoles* était essentiel. D'abord parce que c'était une bonne façon de nous tenir à jour, mais aussi parce que c'est dans des moments comme maintenant qu'on a le plus besoin de se regrouper et d'avoir le soutien de nos confrères.

D'ailleurs, pour ce qui est de la session en petit groupe, j'ai trouvé dommage qu'on ait manqué de temps. Nos discussions étaient bonnes, mais nous n'avons pas pu les terminer. J'espère que dans l'avenir, il sera possible d'y allouer plus de temps. »



## Clément Mengue Ndzana, enseignant de la 6<sup>e</sup> année – École Mclsaac

« J'ai vraiment aimé ce *Conseil des écoles*, même si bien sûr, j'aurais préféré que ce soit en présentiel. C'était étrange, car il y avait beaucoup de personnes, mais on ne pouvait voir que leurs noms. Mais les échanges étaient intéressants et très riches.

J'ai notamment beaucoup apprécié la présentation de Michelle Jean-Paul, la nouvelle directrice de l'École Templeton. Et puis lorsqu'on a été divisé en petit groupe, ça nous a laissé la chance de parler.

Je pense que cette rencontre était très importante en ce temps de la COVID-19. C'est un moment très particulier avec beaucoup de défis pour les enseignants. Nous sommes isolés et on peut commencer à se sentir déprimé. Ce sont des temps difficiles à l'école! Alors ce *Conseil des écoles* a été pour nous un moment de réconfort. Ça nous a permis de quitter l'esprit de la classe pour nous retrouver et avoir ce moment de partage. »



## Lauren Partridge, enseignante en immersion française - École Stanley-Knowles

« Cette année, c'était un format différent à cause de la rencontre virtuelle. Mais c'est toujours un plaisir de pouvoir interagir avec les autres enseignants et d'entendre leurs perspectives en fonction des différentes politiques de leurs divisions scolaires respectives.

C'était vraiment bien d'avoir un contact, surtout cette année, car on est tous un peu isolés. Les informations étaient pertinentes. J'ai vraiment apprécié la présentation de Michelle Jean-Paul, ainsi que celle du syndicat. Ces jours-ci, on a besoin de parler pour se sentir plus à l'aise. »

# Adhésions

## À VIE ET HONORIFIQUES AUX ÉFM



**ROBERT CAMPBELL**,  
récipiendaire d'une  
Adhésion à vie,  
mai 2018

### LES ÉFM IDENTIFIENT LES INDIVIDUS QUI :

- favorisent et font avancer la cause de l'éducation publique au Manitoba;
- font avancer et sauvegardent le bien-être des enseignantes et des enseignants du Manitoba;
- font avancer et sauvegardent la profession d'enseignement au Manitoba;
- ont apporté une contribution exceptionnelle à l'éducation publique au Manitoba;
- ont rendu un service exceptionnel aux ÉFM;
- sauf dans des circonstances peu communes, sont retraités.

Les mises en candidature peuvent être soumises par tout membre courant des ÉFM.



**PAULINE CHARRIÈRE**,  
récipiendaire d'une  
Adhésion à vie,  
mai 2019

La date butoir pour la soumission de mises en candidature est le 5 mars 2021.



RETROUVEZ LE FORMULAIRE DE DEMANDE DE MISE EN CANDIDATURE SUR  
**WWW.EFM-MTS.ORG**





# Une enseignante de 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> qui souhaite rester anonyme livre son ressenti sur la rentrée scolaire 2020-2021.

Par : POPComm' pour les ÉFM

« Pour moi, cette rentrée a été particulièrement occupée. On avait beaucoup de questions et d'incertitudes. Il y a eu beaucoup de confusion avant même la rentrée. Pour ma part, j'avais fait tout un travail de préparation en amont, mais mon horaire a changé à la rentrée, ce qui a rendu ce travail inutile.

« Mais finalement, les choses sont tombées assez vite dans la routine. Une fois que les élèves sont entrés à l'école, les choses ont roulé. C'est un bon point! »

L'enseignante déplore cependant que « cette année, nous avons réellement changé notre méthode pédagogique. C'est étrange d'enseigner de cette façon. J'entends par là le fait de ne pas pouvoir partager le matériel pour des raisons sanitaires, ou de ne pas pouvoir

se déplacer dans la classe. Chacun doit rester à son pupitre. Les élèves doivent même remplir un formulaire pour aller aux toilettes. Ça en devient magistral! »

Elle observe d'ailleurs que les élèves sont gênés. On peut sentir cette ambiance dans la salle. Ils ne veulent pas vraiment participer et semblent inquiets.

« Je me dois de les rassurer, alors je leur parle dès que j'en ai l'occasion. Je leur pose des questions pour savoir comment ils vont, s'ils trouvent que la charge de travail est trop lourde pour eux, etc. J'essaie d'instaurer un dialogue. »

L'enseignante de 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années donne des cours obligatoires à ses classes : « Comme ce sont des cours obligatoires, nous devons les faire en

classe. D'autres enseignants ont la possibilité d'alterner entre présentiel et virtuel, ou de tout faire en virtuel. »

En cette année si particulière, un mot d'ordre : Communication. « Pour préparer les élèves à cette rentrée des classes 2020-2021 si spéciale, la direction de l'école a envoyé des courriels aux parents en leur expliquant les nouveaux processus.

« De mon côté, je communique avec eux par l'entremise de la plateforme Teams. Lorsque je mets en ligne les travaux à faire, les parents y ont accès. Mais je ne suis pas vraiment en communication directe avec eux. Plus tard, si certains élèves ont des problèmes de niveau en classe, c'est à ce moment que j'aurai à les contacter. » 1A



# Rentrée scolaire 2020 à l'École Lagimodière

Par : POPComm' pour les ÉFM

Patrice Harvey est le directeur de l'École Lagimodière. Pour lui, la rentrée s'est déroulée comme sur des roulettes, car l'équipe scolaire était extrêmement bien préparée au préalable. En fait pour Patrice Harvey, il n'y a pas eu une rentrée scolaire 2020-2021, mais deux.

« Mon équipe et moi-même avons commencé cette rentrée bien avant l'heure. Pour nous, elle a débuté en juin. On voulait être prêts pour le mois de septembre. On s'est donc rencontrés pour explorer divers scénarios, et au mois d'août, les choses se sont mises en place. Les enseignants ont pour leur part bien veillé à organiser le matériel. Le fait de s'être tous vus au mois de juin a eu un impact positif sur le confort de notre personnel. »

Le directeur de l'école l'affirme : cette rentrée a été une réussite. Mais avant tout, souligne-t-il, c'est le travail d'équipe qui a fait la différence. Les enseignants ont travaillé entre eux pour réfléchir à différentes organisations. Il y a eu une excellente communication.

« Nous avons aussi fait trois jours de réunions avant la rentrée pour être certains d'être bien prêts pour les élèves. Et lorsqu'on avait des questions par rapport

à des problèmes rencontrés, la Division scolaire était toujours là pour répondre à nos interrogations. C'est vraiment un succès collectif. »

Patrice Harvey, ne cache pas le fait qu'avant cette rentrée des classes, il y avait de l'anxiété et de la fébrilité dans l'air. « Le personnel et les parents d'élèves étaient très anxieux. Mais depuis que les élèves sont revenus à l'école, cette anxiété disparaît de plus en plus. Tout le monde devient plus à l'aise. On commence tous à prendre une routine, à s'adapter. »


« Une rentrée échelonnée », c'est le terme qu'emploie le directeur. En effet, cette année, tous les élèves ne sont pas entrés en même temps dans l'école. « C'était une première pour nous. La Division scolaire franco-manitobaine a favorisé ce type de rentrée cette année. On a donc accueilli une moitié des élèves le mardi 8 septembre et une autre moitié le mercredi 9 septembre. J'ai trouvé que ce type de fonctionnement était accommodant pour faire les choses en douceur, COVID ou non. »

Patrice Harvey reconnaît que cette année est bien différente des autres. « La COVID nous permet de nous réinventer. Un

enseignant m'a mentionné que nous allions devoir être des élastiques cette année, et c'est vrai. Nous devons constamment nous adapter. »

« Mais chacun a fait des efforts pour préparer au mieux la rentrée dans ces circonstances. Chaque école a fait un guide et chaque enseignant s'est assuré d'envoyer des courriels aux parents. Plus les parents sont informés, plus ils sont rassurés. »

Qu'est-ce qui a changé dans l'École Lagimodière? « Maintenant à l'école, on se lave beaucoup les mains. C'est une mesure de base. Une autre bonne habitude est de garder nos distances entre chacun. À chaque fois qu'on doit apporter des changements, ou réajuster nos protocoles, on éduque nos élèves. On a réaménagé les salles de classe, c'est une grande différence. Et les jeunes restent essentiellement dans leur cohorte, ils ne sont pas en contact avec les élèves des autres cohortes. »

Patrice Harvey termine : « On s'adapte. Quand on voit que quelque chose ne fonctionne pas, on passe du plan A au plan B. Mon but, ça restera toujours la sécurité du personnel et des élèves. » 



# Une rentrée inédite, où l'adaptation est clé

Par : POPComm' pour les ÉFM

Sabrina Fernandes est orthopédagogue et bibliothécaire-enseignante au Collège Pierre-Elliott-Trudeau. Et cette année, au vu des circonstances, elle assure également un cours de rattrapage.

Pour Sabrina Fernandes, la rentrée s'est bien passée. Beaucoup de travail de préparation avait été effectué en amont pour accueillir au mieux les élèves ainsi que les autres enseignants. « Je suis rentrée en avance cette année, pour réorganiser les espaces afin de respecter toutes les règles sanitaires pour le bien de tous. Nous avons préparé des endroits pour les élèves, mais aussi pour les enseignants. »

« Nous avons dû entreposer des meubles, car il n'est pas possible de les désinfecter, comme les meubles avec du tissu par exemple. On a privilégié les choses faciles à désinfecter. »

Sabrina Fernandes a fait tout son possible pour faciliter la rentrée aux autres enseignants, « pour que ce soit moins stressant pour eux ».

L'enseignante a également préparé les cours, dans l'éventualité d'un reconfinement. « Ce semestre, j'enseigne *Vie, carrière et exploration* pour les 9<sup>e</sup> années, explique-t-elle.

Alors cet été, je me suis assurée de préparer mon cours en ligne en cas de besoin. S'il devait arriver quoi que ce soit, je suis prête. Les élèves pourront continuer à faire leurs travaux. »

Elle ajoute que même si elle enseigne pour le moment physiquement en classe, elle « évite déjà tout échange de papiers pour des raisons sanitaires ».


L'enseignante ne cache pas que pour elle, cette rentrée a été tout de même stressante. « Il y a beaucoup d'information à gérer : j'ai un nouveau poste, il y a les procédures par rapport à la COVID, et puis il y a le fait que ce soit une situation inédite. Normalement, au printemps, nous préparons l'horaire pour la rentrée. Cette année, ça a été différent. Notre monde change tout le temps, mais on se réadapte constamment. Les routines s'installent et pour l'instant, elles fonctionnent. »

Les élèves gèrent quant à eux très bien les changements, selon Sabrina Fernandes. Et pour ce qui est des parents d'élèves, « nous nous assurons d'être en communication avec eux pour les rassurer, et à chaque fois qu'il y a un changement, on leur envoie des courriels. Souvent, les parents nous reviennent avec des inquiétudes

académiques et on répond à leurs questions.

« Aussi, on se charge vraiment d'éduquer les élèves aux nouvelles règles sanitaires, comme se laver les mains le plus souvent possibles, garder ses distanciations sociales, etc. On parle souvent avec les élèves. J'aime garder cinq minutes avant ou après la fin du cours pour cela.

« Les premiers jours d'école, nous avons fait des tables rondes. Ça nous a permis d'aborder leurs questions, mais aussi de leur donner des techniques de méditation pour apprendre à se relaxer. »

L'école offre par ailleurs des cours de rattrapage aux élèves qui en ont besoin, et Sabrina Fernandes en assure un. Elle explique : « On met l'accent sur le français et les mathématiques. Certains élèves n'ont pas pratiqué leur français depuis plusieurs mois, d'autres n'ont pas bien assimilé les dernières notions de mathématiques. Ce sont les enseignants qui nous suggèrent les élèves. Il est important pour nous au Collège Pierre-Elliott-Trudeau de permettre à tous les élèves d'avoir du succès. » 



# Une rentrée très bien réglée

Par : POPComm' pour les ÉFM

Grâce à une préparation de trois jours et une bonne communication avec les parents d'élèves, la rentrée 2020-2021 à l'école Dieppe s'est plutôt bien passée. Wendy Novotny raconte.

Wendy Novotny est la personne-ressource en appui aux élèves de la maternelle à la 4<sup>e</sup> année, à l'école Dieppe. Sa rentrée s'est, selon elle, bien passée.

Elle se souvient : « Les enseignants et moi-même avons eu trois jours de préparation avant le jour « J ». Nous avons eu de grandes réunions afin de parler de tous les sujets à traiter, comme les règles sanitaires et la sécurité, et de répondre à chacune des attentes du personnel.

« Ce moment nous a aussi permis d'organiser les différentes zones pour les cohortes, qui devront maintenant rester entre elles et ne plus se mélanger aux autres élèves. Nous avons ajouté des marquages au sol, de sorte que lorsque les élèves doivent se mettre en file, ils aient tous au moins un mètre de distance entre eux. »

Chaque enseignant a également eu du temps pour préparer sa salle de classe. « Avant la rentrée, chaque enseignant a dû réorganiser sa salle de classe pour laisser de l'espace entre chaque pupitre. Les meubles en trop ont été entreposés. »

Dorénavant à l'école Dieppe, tous les enseignants portent un masque presque tout le temps. « C'est une mesure élémentaire pour tous rester

en sécurité », affirme Wendy Novotny. Par ailleurs, l'école a fait en sorte d'assurer une communication avec les parents afin de les rassurer pendant la rentrée, et ceci a porté fruit. « Les inquiétudes de la part des parents sont rares, observe Wendy Novotny. Les choses roulent très bien.

« C'est une mesure élémentaire pour tous rester en sécurité »

Wendy Novotny

« Avant la première journée de rentrée, chaque enseignant a pris une photo de sa salle de classe et a écrit quelques mots pour tenir les parents informés de ce qui allait se passer, de sorte que tous les élèves savaient où ils devaient aller quand ils viendraient à l'école. »

C'était d'autant plus important qu'en temps normal, les parents sont les

bienvenus de venir voir les salles de classe de leurs enfants. Cette année, il y a eu des photos, et « certains enseignants ont envoyé aux parents une vidéo où ils se filmaient et filmaient la salle, pour se présenter, révèle l'employée de soutien aux élèves. Ceci a vraiment participé à une très bonne communication ».

Si la rentrée s'est plutôt bien passée pour tous malgré les circonstances, Wendy Novotny confie que cette année est vraiment différente des autres. « Maintenant, nous avons tous une distanciation à appliquer. On supprime le partage. »

« On change aussi un peu la façon de donner les cours, car nous ne nous focalisons plus sur les résultats, mais plutôt sur le bien-être mental de tout le monde. Et ça, c'est vraiment nécessaire.

« Auparavant, on faisait des évaluations individuelles de nos élèves pour savoir le niveau qu'ils avaient en lecture ou autre, mais maintenant, on garde ce temps en tête à tête avec eux pour établir une connexion et les sensibiliser au stress. Si les enfants ne se sentent pas en sécurité, ils ne voudront pas apprendre. »

L'enseignante est reconnaissante des efforts de tous : « C'est important d'avoir une bonne communication et collaboration entre élèves, parents, école et enseignant. Cette rentrée a très bien fonctionné pour nous. Nous sommes vraiment dans la mentalité de communiquer au mieux. » <sup>IA</sup>



# 47<sup>e</sup> Conférence pédagogique annuelle des ÉFM 2020

Une conférence pédagogique inédite  
Par : PopComm' pour les ÉFM

L'année 2020 aura été l'année de toutes les nouveautés. Tout le monde a dû, et a su, s'adapter aux nombreux changements qui sont arrivés avec la pandémie.

Pour préparer la traditionnelle journée annuelle de la Conférence pédagogique des ÉFM à l'automne, le Comité organisateur a commencé à travailler dès le mois de février. Mais à peine deux mois plus tard, la nécessité de modifier le format habituel de la conférence est devenue une évidence.

C'est donc par format virtuel que s'est finalement déroulée la 47<sup>e</sup> Conférence pédagogique annuelle des ÉFM 2020.

Lillian Klausen, présidente des ÉFM, confie : « Nous avons dû fournir un gros travail pour l'organisation de l'évènement virtuel. Mais heureusement, la majorité des personnes-ressources invitées ont parfaitement compris nos dispositions et nous ont affirmé pouvoir offrir leur atelier de manière virtuelle ».

Quant à la participation des membres, les ÉFM s'attendaient à des nombres bien moindres par rapport aux années précédentes. « Nous souhaitons peut-être une centaine d'inscriptions. Puis on a vu les demandes d'inscriptions grimper.

On a eu 375 inscrits pour participer aux différents ateliers. C'était au-delà de nos espérances! » L'inscription par avance était requise, car il fallait que les ÉFM puissent coordonner l'envoi des courriels contenant les liens de connexion. « Nous avons eu quelques inscriptions dans les tout derniers jours, mais dans l'ensemble tout le monde s'est inscrit d'avance comme demandé, ce qui nous a largement facilité la tâche. »

À une ou deux exceptions près, tous les ateliers se sont déroulés sur les plateformes Teams et Zoom. Les membres inscrits ont pu participer grâce à des liens web envoyés au préalable. Au programme, les participants avaient le choix de s'inscrire à un atelier de pleine journée, ou avaient l'option de participer à deux ateliers en matinée et à un autre en après-midi.

« Les ateliers se sont concentrés sur des thèmes que nous pensions utiles, comme la littératie visuelle et la communication orale. La communication dans une langue est essentielle pour l'apprentissage des jeunes. Il est parfois difficile pour nos membres de rejoindre les jeunes qui vivent dans des familles anglophones, car en ce moment, ils ne

pratiquent presque plus le français à la maison. Nous voulions tenter de donner des clés pour réussir à travailler la communication orale à distance. »

La journée s'est finalement bien déroulée, avec très peu de soucis techniques. Lillian Klausen souligne l'un des plus grands avantages du format virtuel : rassembler tout le monde, peu importe la distance.

« Grâce au virtuel, nous avons pu avoir des experts d'autres provinces. Nous avons des intervenants d'un peu partout au Canada. Ça nous a aussi permis de rejoindre nos membres partout dans la province. »

« Pour les plus éloignés, s'ils souhaitent venir à nos conférences en temps normal, ils doivent prévoir trois jours, car ils ne peuvent pas faire le trajet aller-retour et la conférence sur la même journée. »

« C'est d'ailleurs une piste à creuser pour les années futures, termine la présidente. On voudrait garder la possibilité d'offrir des ateliers à distance pour permettre à plus de membres de participer, sans devoir se déplacer et loger sur Winnipeg pour l'évènement. » IA

# Vox Pop : 47<sup>e</sup> Conférence pédagogique annuelle des ÉFM 2020

## L'avis des membres

### Par : POPComm' pour les ÉFM



**Lisa Albrecht**, directrice-adjointe, École Marie-Anne-Gaboury

« J'ai beaucoup apprécié le large choix d'ateliers proposés lors de la journée de la conférence pédagogique annuelle. On a eu très tôt les noms et thèmes des ateliers, donc on a bien eu le temps de choisir ceux auxquels on voulait assister. »

« J'ai également beaucoup apprécié le travail des animateurs d'ateliers. Ils ont beaucoup travaillé pour nous offrir des ateliers intéressants. On a pu recevoir de la documentation avant, pendant et après la journée. J'ai aussi aimé l'effort fourni pour essayer de créer de l'interaction grâce au chat. Un grand merci à tous et félicitations. »



**Zoubida Baba Aissa**, étudiante à la Faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface

« J'ai beaucoup aimé l'atelier *Apprendre le français par le jeu*. Je l'ai trouvé très dynamique et beaucoup d'idées ont été proposées par Carole Freynet-Gagné. On a parlé de jeux connus, comme le *Qui est-ce?*, mais personnalisés pour nos classes. Ce qui était vraiment intéressant, c'est que ces jeux ont été adaptés à la situation de la COVID. Tout a été fait pour qu'on puisse jouer tout en gardant la distanciation sociale. »

« La seule chose qui m'a manqué pendant la journée, c'était de pouvoir échanger avec les autres. En temps normal, le réseautage est très présent lors des événements des ÉFM. Il était un peu absent cette année. Cela dit, je suis ravie d'avoir pu participer à ces ateliers. Les ÉFM ont très bien géré le changement de format. Tout était simple d'accès et clair à comprendre. »



**Brad Bamforth**, enseignant au Collège Pierre-Elliott-Trudeau et animateur des ateliers *Microsoft Teams pour débutants et Microsoft Teams avancé*

« Quand les ÉFM m'ont demandé d'animer des ateliers sur l'utilisation de Teams, ça m'a semblé normal, car j'ai déjà donné des petits ateliers à mes collègues pour leur montrer les plateformes. J'ai beaucoup apprécié animer ces deux ateliers. C'était une super opportunité de pratiquer et de montrer des petites choses pour aider d'autres enseignants, et je n'ai eu que des retours positifs. »

« C'est assez drôle, car pendant l'atelier, je me sentais comme avec mes élèves. Certains participants se cachaient derrière leurs icônes tandis que d'autres étaient très actifs. C'est normal. Pour certains, utiliser Teams pour leur cours reste assez difficile. »

« Les enseignants sont maintenant à l'aise de se joindre à des réunions, mais ça peut encore être compliqué de créer du contenu. C'est d'ailleurs sur la création de contenu que la majorité des questions ont été posées. »



**Nirvana Elias**, enseignante, École/Collège régional Gabrielle-Roy

« Les ateliers étaient vraiment riches. Les animateurs donnaient beaucoup d'informations que nous pourrions utiliser par la suite. J'ai particulièrement aimé l'atelier de Sarah Melo sur *Comment corriger les erreurs des nombres 1-100*. Elle nous a donné beaucoup d'exemples, avec des vidéos et une page *YouTube*. »

« Elle a vraiment su intégrer le vocabulaire français dans les mathématiques. Par la suite, elle nous a envoyé des vidéos et nous a donné des techniques pour faciliter l'apprentissage des mathématiques pour nos élèves. »

« J'ai aussi beaucoup apprécié l'atelier de la DREF (Direction des ressources éducatives françaises) qui nous a fourni beaucoup de ressources. Les animateurs ont été très bons pour s'assurer que tout le monde suivait. »



**Yedidia Ngoy Shala**, enseignante de maternelle, École La Source

« J'ai pu participer à trois ateliers au cours de la journée. De manière générale, j'ai beaucoup apprécié pouvoir suivre ces ateliers. »

« Dans le premier auquel j'ai assisté, l'intervenante nous a donné de nouvelles méthodes et stratégies pour enseigner la lecture à nos élèves, par exemple dans notre choix de police d'écriture qui doit être facilement reconnaissable par nos élèves. C'était vraiment intéressant. »

J'ai aussi beaucoup apprécié l'atelier avec l'ONF (Office national du film), qui nous a montré comment avoir accès aux ressources dont ils disposent. »

« Je remercie vraiment les organisateurs de nous avoir offert cette journée. C'était parfois difficile d'avoir des interactions, mais tout le monde a fait au mieux. Personnellement, je préfère la version habituelle, mais au vu de la situation, j'étais très heureuse d'avoir quelque chose. »



# Une nouvelle ressource en français

Par : POPComm' pour les ÉFM

Les balados ont le vent en poupe ces dernières années. Juhelle Boulet, enseignante de 5<sup>e</sup> année à l'École Roméo-Dallaire, adore en écouter.

« J'écoute pas mal de balados sur l'éducation, mais souvent, c'est en anglais. Je trouve peu de balados en français sur l'éducation qui me parlent vraiment. J'écoute certains balados québécois, mais ils ne vivent pas la même situation que nous et on n'est pas sur le même système d'éducation. »

L'idée est alors venue à l'enseignante de créer son propre balado. « J'ai pensé que ce serait bien d'en avoir un en français au Manitoba. J'y ai beaucoup réfléchi et j'ai décidé de me lancer dans cette aventure au mois de juin dernier. »

Juhelle Boulet a intitulé son balado *Jazons Éducation*. Pour le créer, elle a commencé par se renseigner autour d'elle pour savoir comment faire. « J'ai commencé par contacter la radio communautaire *Envol 91 FM* pour poser quelques questions sur la création de contenu type balado. Après discussion, on m'a proposé de devenir bénévole à la radio.

« À partir de là, j'ai pu utiliser l'équipement professionnel pour enregistrer mes balados. Je reçois également de l'aide pour le montage, ce qui est très important, car je ne sais pas encore faire tout ça. » *Jazons Éducation* sera également diffusé sur les ondes d'*Envol 91 FM*.

En choisissant de créer un balado francophone au Manitoba, Juhelle Boulet a pris le parti d'explorer des

sujets divers et variés, tout en étant en adéquation avec ce que vivent les enseignants francophones en milieu minoritaire. « Je voudrais vraiment que le balado soit utile au milieu scolaire, pour les enseignants comme pour le personnel scolaire. »

« J'ai pensé que ce serait bien d'en avoir un en français au Manitoba. J'y ai beaucoup réfléchi et j'ai décidé de me lancer dans cette aventure au mois de juin dernier. »

Juhelle Boulet

Dans ses balados, l'enseignante invite différents professionnels. Le premier épisode de *Jazons Éducation* a été diffusé sur les ondes d'*Envol 91*


*FM* le mercredi 23 septembre. Gail Cormier a été l'invitée de Juhelle Boulet.

Ensemble, elles ont jasé d'insécurité linguistique au Manitoba. « Je veux parler de différents sujets qui vont toucher les gens. J'aimerais aborder des sujets comme la protection de l'enfance au Canada, le rôle et l'aide des parents pour soutenir les enseignants, les perspectives autochtones.

« Mon objectif est que *Jazons Éducation* puisse servir de ressource francophone. On ne trouve pas toujours les ressources dont on a besoin en français, alors j'aimerais vraiment que mon balado puisse les offrir. »

Juhelle Boulet espère pouvoir produire et diffuser des balados tout au long de la période scolaire. « J'aime vraiment faire ça, alors je vais essayer de produire un épisode chaque semaine ou deux semaines. Mais comme c'est le début, il faut le temps que tout se mette en place. »

Son balado pourrait par ailleurs intéresser un public plus large que les enseignants. « Je pense notamment aux futurs enseignants, qui seront intéressés de connaître tout ça. Ça répondra à des questions qu'ils se posent. Je pense aussi que même des adolescents pourraient être intéressés par certains sujets abordés. »

Pour suivre les dernières nouvelles de *Jazons Éducation*, il suffit de suivre le compte Instagram @jazonseducation. 

# Le programme RAR, un programme « d'échanges »

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le programme RAR ou Réseau d'apprentissage régional est l'un des nombreux programmes offerts par les ÉFM aux enseignants pour améliorer leur expérience. Il s'agit de groupes d'enseignants qui veulent développer et entretenir les relations dans le cadre de leur développement professionnel, et partager ensemble des solutions pour subvenir à leurs besoins grâce à des fonds communs.

Meaghan Dunnigan, enseignante de 3<sup>e</sup> année à l'école Opasquia située dans la petite ville de Le Pas, est l'une des enseignantes qui en ont bénéficié.

Elle raconte son expérience : « N'importe quel groupe d'enseignants francophones ou francophiles peut faire la demande pour recevoir des fonds du programme RAR. Le but est vraiment le développement professionnel, la reconnaissance et la valorisation du français. Les ÉFM peuvent nous offrir jusqu'à 3 000 \$, ce qui est intéressant pour développer des projets. »

L'enseignante fait partie d'un groupe d'une douzaine de membres des ÉFM qui veulent faire vivre le français. « Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas participé, mais en septembre 2019, nous avons fait la demande. Elle a été acceptée le mois suivant.

« On avait une idée de projet de rassemblement entre enseignants, pour faire du développement professionnel à travers des discussions. Par exemple, au sujet

de nos différentes stratégies pour enseigner l'apprentissage de l'écriture. Malheureusement, nous n'avons pas pu le faire à cause de la COVID. »

« Cela rend le français plus visible. Les parents et les élèves le voient, et ils voient qu'on aime ça. Ça peut leur donner le goût du français! »

Meaghan Dunnigan


« Avec l'argent restant, à la place, on a voulu faire quelque chose pour que le français soit plus visible dans notre communauté. Nous avons alors décidé de faire fabriquer, pour chaque membre du RAR, des hoodies arborant les mots *En français, s'il*

*vous plaît*, sur le devant du chandail et des logos au dos du chandail. »

Meaghan Dunnigan est très reconnaissante envers les ÉFM : « L'organisme nous appuie depuis des années et on apprécie vraiment ça. Ils sont comme un lien à notre communauté. Et puis nous sommes vraiment avantagés; de par les fonds offerts pour nous permettre de nous rassembler entre membres, mais aussi le fait que ce soit en français.

« L'École Opasquia où j'enseigne est une école à double voie. Donc les classes sont le plus souvent en anglais, et nous avons aussi un programme d'immersion française. Alors nous n'avons pas toujours l'occasion de suivre des formations et du perfectionnement professionnel en français. La plupart se font en anglais. On peut toujours suivre différentes formations à Winnipeg ou ailleurs, mais chaque région a sa propre réalité quant à l'enseignement. »

Le programme RAR offre aussi des avantages pour la communauté. L'enseignante reprend : « Cela rend le français plus visible. Les parents et les élèves le voient, et ils voient qu'on aime ça. Ça peut leur donner le goût du français! »

L'enseignante pense déjà faire une demande auprès du programme RAR prochainement, en dépit de la pandémie : « La COVID-19 complique tout, mais on pourrait penser à une thématique comme : *Comment impliquer la communauté en français durant la COVID-19?* », lance-t-elle. 





# jazons éducation

**Jazons Éducation** est un balado pour les pédagogues qui enseignent en français dans un contexte de langue minoritaire. Nous nous posons de bonnes questions pour nous faire réfléchir à la pédagogie afin de mieux appuyer nos élèves.

Diffusé le mercredi à 20 h sur **Envol 91,1 FM**.

Disponible sur iTunes, Spotify et [envol91.mb.ca/balados/](http://envol91.mb.ca/balados/)



## Comment parents et enseignants peuvent-ils soutenir les élèves du primaire pendant qu'ils apprennent à la maison à l'ère de la COVID-19?

Partout au Canada, les écoles ont dû s'adapter à la pandémie mondiale et les élèves ont dû poursuivre leur instruction à distance. On demande aux enseignants de diriger l'apprentissage virtuellement dans le foyer familial et aux parents de soutenir leurs enfants d'une manière qui ne leur est pas familière et qui souvent les accable. Sans nier l'importance de l'école sur les résultats d'apprentissage d'un enfant, la recherche a démontré que la participation positive de la famille peut avoir une influence considérable sur la réussite des élèves et les circonstances actuelles sans précédent appellent les écoles et les familles à collaborer étroitement de façon à favoriser leur apprentissage. **Voici quelques questions que les enseignants et les familles peuvent se poser lors de l'élaboration et de la mise en œuvre d'activités d'apprentissage à domicile, ainsi que des conseils favorisant la participation des élèves :**

QUESTIONS À SE POSER	CONSEILS
<p><b>1. L'activité peut-elle être facilement réalisée dans un milieu familial et le programme d'études est-il utilisé de manière flexible qui correspond aux activités ou intérêts actuels de la famille?</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développer des activités en ligne est difficile. N'essayez pas de recréer la salle de classe à la table familiale. La solution ne réside pas dans le simple fait d'avoir des feuilles de travail et des diapositives Powerpoint.</li> <li>• Trouvez dans les activités quotidiennes, comme la cuisine, les jeux de société, la lecture, etc., des activités propices à l'apprentissage.</li> <li>• Il est important de garder les lignes de communication ouvertes entre enseignants et parents afin de déterminer les besoins des élèves et de leur famille (niveau d'expertise, intérêts, accès aux ressources, culture, langue).</li> </ul>
<p><b>2. L'accent est-il mis sur l'alphabétisation et les mathématiques?</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'alphabétisation et les mathématiques sont des compétences fondamentales nécessaires à la vie quotidienne. Apprendre à lire, à écrire et à compter s'acquièrent progressivement au fil du temps.</li> <li>• Trouvez tous les moyens possibles pour inciter les enfants à pratiquer le calcul mental. Par exemple, jouez au jeu de cartes <i>go fish</i>, mais en posant un problème d'arithmétique (au lieu de demander une carte de valeur 10, demander une carte dont la valeur est égale à <math>8 + 2</math>).</li> </ul>
<p><b>3. Les activités demandées prennent-elles une grande partie de la journée?</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Privilégiez la qualité et non la quantité. Il ne faut pas sous-estimer l'apprentissage qui s'acquiert par l'échange verbal. Certains parents sont en télétravail et n'ont gagné, au mieux, que le temps de trajet.</li> <li>• Les ministères de l'Éducation recommandent cinq heures de travail scolaire par semaine, pas plus. Cela signifie seulement 1 heure par jour (p. ex., 20 minutes de lecture, 10 minutes d'exercices de mathématiques et 30 minutes d'enseignement dirigé par l'enseignant).</li> </ul>

Les familles qui ne font pas les activités demandées par les enseignants sont généralement celles pour lesquelles il est difficile de faire l'école à la maison. Pour garantir un partenariat efficace entre l'école et la maison, les enseignants et les familles doivent y trouver leur compte et ne pas se sentir dépassés par les tâches à accomplir. Pour cela, il faut intégrer les programmes d'études aux activités familiales quotidiennes d'une manière qui tienne compte des intérêts et besoins particuliers des familles. Offrir des expériences d'apprentissage axées sur les activités familiales pendant le confinement favorise l'apprentissage des élèves, et surtout, leur bien-être.

Pour des idées d'activités à faire à domicile :  
[www.edcan.ca/apprentissage-a-la-maison](http://www.edcan.ca/apprentissage-a-la-maison)

Auteurs,  
**Tina Rapke, Ph. D. et John Ippolito, Ph. D.**

La série « Les faits en éducation » est produite grâce au généreux parrainage de l'Association canadienne des commissions/conseils scolaires et de la Fondation Desjardins.

**Information sur le droit d'auteur :** Vous êtes libre de reproduire et de distribuer ce document sous toute forme, à condition de reproduire intégralement les commentaires et d'en attribuer la provenance au Réseau ÉdCan et à l'Université York.



## Comment intégrer le principe de Vérité et réconciliation dans toutes les écoles?

Onze des 94 appels à l'action contenus dans le rapport définitif de la Commission de vérité et réconciliation du Canada concernent l'éducation. L'appel à l'action 63, soit le « le renforcement de la compréhension interculturelle, de l'empathie et du respect mutuel » lance aux systèmes d'éducation canadiens le défi d'inculquer aux élèves les initiatives autochtones en matière de droits de la personne et de justice sociale. Les élèves non autochtones commencent maintenant à connaître la vérité sur les pensionnats indiens, les traités et d'autres problèmes de longue date, comme la pénurie d'eau potable, de logement et de nourriture auxquels sont confrontées les communautés autochtones. La vérité et la réconciliation est un parcours spirituel et émotionnel qui va de la tête vers le coeur; il est requis de tous les élèves et éducateurs et que chacun l'effectue de façon personnelle.

**Les stratégies ci-dessous – qui doivent être rapportées à l'école et dans la salle de classe – pourraient vous être utiles dans ce parcours :**

- **Établir des relations avec les peuples autochtones** en participant à des événements communautaires et à des échanges critiques sur leur pertinence et leur sens.
- **Apprendre au contact des gardiens du savoir autochtones locaux** hors de l'école, dans un espace culturellement pertinent.
- **S'engager dans des projets de sensibilisation communautaires** fondés sur la compassion et la compréhension.
- **Participer à des activités expérientielles** qui approfondissent les relations entre autochtones et non autochtones.
- **Évaluer notre croissance individuelle et collective** à l'aide d'un modèle holistique englobant les aspects physiques, émotionnels, intellectuels et spirituels de la vie.

En tant que participants actifs aux modèles de réconciliation à donner aux élèves, les enseignants ont besoin à la fois de perfectionnement professionnel (PP) et d'un réseau de soutien qui leur fournit des endroits psychologiquement sécuritaires où ils peuvent parler des traumatismes, des joies, des peines, de la colère et de l'espoir qu'ils sont susceptibles d'éprouver le long de ce parcours. Les thèmes des séances de PP pourraient comprendre la sécurité psychologique et la compétence culturelle, un cours de secourisme en santé mentale à l'intention des Premières Nations, de l'art-thérapie holistique et d'autres sujets qui explorent l'intelligence émotionnelle et spirituelle. Le réseau de soutien des commissions/conseils scolaires non autochtones comprend un leader autochtone possédant une vaste connaissance des ressources d'apprentissage et des usages culturels. **Dans l'ensemble, l'appel à l'action 63 va au-delà des exigences des programmes, de la pédagogie et des ressources, et joue un rôle essentiel dans la façon dont les futures générations évolueront ensemble.**

Pour plus de ressources en ligne et références :  
[www.edcan.ca/faits-en-education](http://www.edcan.ca/faits-en-education)

À propos de l'auteure  
**Pamela Rose Toulouse, Ph. D.**, Professeure agrégée  
Université Laurentienne, Faculté d'éducation

## Comment les enseignants peuvent-ils susciter l'engagement des élèves multilingues ?

Les éducateurs utilisent de plus en plus le terme « multilingue » pour décrire un élève issu de l'immigration qui apprend la langue d'enseignement de l'école. Il s'agit là d'une affirmation positive qui considère les élèves multilingues comme des « plus » (locuteurs de plusieurs langues) plutôt que comme des « moins » (qui ne maîtrisent pas la langue parlée à l'école). Des chercheurs ont découvert qu'en encourageant les élèves multilingues à utiliser leur langue d'origine en plus de celle parlée en classe, ces derniers en viennent à se considérer comme des locuteurs talentueux et accomplis de plusieurs langues. Ces élèves sont alors plus susceptibles de s'intéresser aux études, plutôt que de se sentir limités par leurs capacités actuelles dans la langue d'enseignement. Au cours des dernières années, des enseignants canadiens ont exploré une grande variété de stratégies et de programmes d'apprentissage inclusifs qui considèrent les langues parlées par certains élèves comme autant d'occasions d'enrichissement pour tous les élèves.

### Voici quelques moyens efficaces d'intégrer des stratégies pédagogiques multilingues dans la salle de classe :

- Chaque jour, l'enseignant invite un ou deux élèves à partager un mot dans leur langue maternelle et à expliquer à la classe leur choix et le sens de ce mot. Au fil du temps, les élèves et enseignants acquièrent un corpus de nouveaux mots dans différentes langues.
- Des exemples de travaux d'élèves, rédigés dans leur langue maternelle et dans la langue d'enseignement, sont exposés bien en évidence dans les couloirs et à l'entrée de l'école afin de renforcer le message que la diversité des langues est un atout à la fois personnel et éducatif.
- Une bibliothèque scolaire met à la disposition des élèves et des parents des livres et d'autres ressources documentaires multilingues à lire à l'école ou à la maison. Les politiques scolaires veillent à ce que la bibliothèque maintienne une collection diversifiée et bien approvisionnée.
- Les élèves rédigent des histoires ou font des travaux en deux ou plusieurs langues, et les publient en ligne.
- L'enseignant invite les parents ou autres membres de la collectivité à venir lire ou raconter des histoires dans leur langue en classe.
- L'enseignant encourage ses élèves à mener des recherches scolaires en ligne dans leur langue maternelle, toutes matières confondues.
- Les élèves collaborent avec des classes partenaires de la région ou du monde pour créer des projets dans deux langues ou plus.

La grande majorité des enseignants canadiens conviennent que nous devrions relier l'enseignement à la vie des élèves, mettre à profit leurs antécédents et maximiser leurs talents intellectuels et artistiques dans un environnement d'apprentissage émotionnellement sûr. **Lorsque nous reconnaissons le rôle de la langue maternelle des élèves dans leur vie et explorons des options qui tirent parti de leurs compétences multilingues, c'est l'ensemble des élèves qui apprennent à concilier leurs différences et à mieux apprécier la variété des langues et des cultures, ce qui constitue une compétence précieuse dans notre monde de plus en plus multiculturel et interconnecté.**

Pour plus de ressources en ligne et références :  
[www.edcan.ca/faits-en-education](http://www.edcan.ca/faits-en-education)

À propos de l'auteur  
**Jim Cummins, Ph. D.**, Professeur émérite  
OISE/University of Toronto

# Biscuits à l'avoine, pépites de chocolat et noix de coco

Par : **Mona-Élise Sévigny**

Cette recette de biscuits est un incontournable dans les célébrations de ma famille maternelle, la famille Thibault. Pendant mon enfance, ces biscuits étaient mangés surtout à Noël. Depuis quelques années, je les prépare à tout moment de l'année. Pourquoi s'en passer? Ils sont si bons!

## Ingrédients:

1 1/2 tasse	de farine tout usage
1 c. à thé	chacun de bicarbonate de soude et de sel
1 tasse	de beurre ramolli
1 tasse	chacun de sucre et de cassonade (bien tassée)
2	oeufs
1 c. à thé	de vanille
3 tasses	d'avoine
1/2 tasse	chacun de pépites de chocolat et de filaments de noix de coco

(Si vous n'aimez pas la noix de coco, vous pouvez l'omettre et remplacer la quantité par des pépites de chocolat. Des noix de Grenoble ou des pacanes sont aussi délicieuses dans cette recette!)



## Préparation :

Dans un bol moyen, mélanger la farine, le bicarbonate de soude et le sel. Laisser de côté.

Dans un grand bol, battre le beurre, le sucre et la cassonade jusqu'à crémeux. Ajouter en battant, les oeufs et la vanille.

Ajouter le mélange de farine puis l'avoine, les pépites de chocolat et, la noix de coco. Bien mélanger.

Déposer le mélange à biscuits (environ 1 c. à thé comble) sur la plaque à biscuits et presser légèrement avec une fourchette.

Cuire au four à 350° pendant environ 12 minutes.

(Donne environ 5 douzaines.)

## #bonnebouffem

Prenez une photo de votre produit final, publiez-la dans nos médias sociaux et courez la chance de gagner une carte-cadeau.



## Il faut que ça change... réflexion d'un enseignant épuisé!

Ma condition m'inquiète. Je n'aime pas ce que je dis à mon médecin. Pourtant, il y a un an, rien n'était à ce point alarmant. J'en suis à près de 10 tests, autant de rendez-vous. Que je tente, le plus possible, de faire à distance, par téléphone. Et que je dois reporter, parce que des réunions sont essentielles le midi à l'école. Je n'ai d'ailleurs plus d'heure de dîner sans travail. Je n'ai même pas une seule minute sans travail à l'école. Toutes les récrés sont occupées. Mon temps de présence auprès d'élèves a augmenté de près de 30 minutes par jour. Mon temps de surveillance a aussi augmenté. Et mon temps de préparation a, quant à lui, été réduit.

Je n'ai plus de jours sans élèves pour créer à tête reposée. Je n'ai plus de leçons toutes prêtes ; il faut tout réinventer. Pire : mes nouveaux réflexes ne sont maintenant plus utiles, il faut réinventer en double : avec des élèves en classe, avec des élèves à la maison.

Les attentes du ministère changent de semaine en semaine. Se compliquent. Se multiplient. Je ne prends pas de jour de maladie, à cause de la pression que cela causerait sur mon milieu - de plus, il n'y aura peut-être aucun suppléant disponible. Et mes élèves ont besoin de stabilité. Même si mon corps réclame sans cesse une pause.

Une partie de mes nuits se passe en planification. Le soir, je ne lis pratiquement plus que des documents pédagogiques pour chercher des ressources. Qui n'existent pas. Déjà qu'elles étaient si rares dans notre monde de l'immersion. Je suis au bout du rouleau. À vrai dire, où donc était le rouleau ?

Et je ne suis pas le seul. Je suis aussi très inquiet de la condition de mes collègues. Qui travaillent dans les mêmes conditions que moi. Qui ont à changer de local. À composer avec des élèves à énormes besoins. À conjuguer leur travail avec leur jeune famille, avec leurs parents âgés, etc. À se demander comment offrir à leurs élèves un climat propice à un apprentissage, palier aux retards de la majorité, garder une communication avec les parents qui sont présents, et en développer une avec les autres. Comment offrir tout ceci dans un contexte intenable.


J'ai le privilège, heureusement, d'être appuyé par une direction d'école attentive et dévouée - qui, sans le moindre doute, subit davantage de demandes de part et d'autre.

### **Il faut que quelque chose change.**

Le coronavirus n'est rien si on le compare au virus qu'on laisse aller, que l'on nourrit même, dans le système d'éducation depuis déjà trop longtemps. J'arrête ici mon récit : j'ai des élèves que j'adore qui m'attendent au bout de ma planification ; j'ai des lueurs d'espoir à entretenir.

La Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (CTF/FCE) lance sa campagne Enseigner, ça me parle! pour intéresser une autre génération de jeunes à la profession enseignante. Témoignages, vidéos d'humour du groupe Improtéine - ambassadeur de la profession enseignante -, infos pratiques, concours, sondages et autres... le site Web **www.cameparle.ca** a tout pour vous intéresser, et encore plus. À explorer, naviguer et à partager sans modération!





# Un expert mondial de première classe lorsque tu en as besoin.

À la Manitoba Teachers' Society, nous reconnaissons qu'à certains moments nous avons besoin de conseils, d'appui, d'informations et d'inspiration additionnels. Nous sommes ravis de vous présenter LifeSpeak, un programme de bien-être sur plate-forme numérique qui peut fournir aux membres de la MTS et leurs familles un accès instantané aux conseils experts et informations confidentielles au moment et où elles et ils en ont besoin.

Il y a plus de 480 vidéos thématiques animées par des experts sur des sujets tels que :

- La pleine conscience
- Manger pour une santé optimale
- Un meilleur sommeil pour une meilleure santé
- Le stigma à l'égard de la santé mentale
- Sujets sur le parentage – de la maternité à l'adolescence
- Évolution de l'esprit vers la richesse
- Maîtriser le stress
- Les relations en couples
- Contenu portant sur le perfectionnement professionnel et le leadership
- La dépendance au numérique

LifeSpeak sera accessible 24/7 par l'entremise du téléphone intelligent, de l'ordinateur portable ou de la tablette. L'accès est anonyme et confidentiel.

**Cherchez pour les courriels au sujet de LifeSpeak ainsi que sur le portail des membres dès le mois de mars 2020.**